

exposition photographique

The Statement

par André Mérian

du 23 mai au 18 juin 2006, entrée libre

du mardi au vendredi de 10h à 19h & les samedi et dimanche de 14h à 19h

A l'occasion de la sortie du livre d'André Mérian, *The Statement*, édité chez Images En Manœuvres, Ville Ouverte et la Maison de l'architecture en Île-de-France présentent une exposition de ce travail du 22 mai au 18 juin 2006 sur une scénographie de Sylvie de la Dure

Statement : ces immenses zones commerciales qui, à la périphérie des villes, émergent depuis les années 70, se conformant à un modèle venu des États-Unis. Aussi forte que puisse être l'identité de New-York, Coimbra, Bastia, Gênes, Plan-de-Campagne ou encore Berlin, ces villes ont pourtant cédé une part de leur singularité à cette uniformisation périurbaine. Passée la frontière des villes, l'architecture prend une dimension nouvelle où le factice, le provisoire, le démontable prennent le dessus. Vastes espaces destinés à accueillir les foules, immensités colorées, monde artificiel étudié pour le confort du consommateur... des concepts qui s'articulent autour de la séduction mais qui peuvent aussi susciter comme un malaise, une solitude. Et c'est là la force du travail d'André Mérian : nous déstabiliser. L'incursion du photographe, ses prises de vues réalisées très proches du sol, son regard à distance bouleversent notre perception de ces territoires familiers. L'approche plastique du photographe est elle aussi déroutante et nous interroge sur cet espace qui s'universalise et sur le sort réservé à l'homme dans cet esthétique chaos.

The Statement est édité par Images En Manœuvres Editions

120 pages, 52 photographies couleur, format 27cm x 27 cm, prix de vente : 27 €

Diffusion : Inextenso / Distribution : Volumen

Photographies : André Mérian / Textes : François Bazzoli

Images En Manœuvres Éditions est une aventure éditoriale qui doit toute la richesse et la justesse de sa production à Arnaud Bizalion et André Frère. Plus que l'amitié qui les lie, c'est leur complémentarité sensible qui a construit depuis quinze ans ce catalogue foisonnant de rencontres d'artistes, de découvertes, de consécration, d'hommages. À chaque parution, se confirme leur volonté de faire de tout livre une pièce unique, travaillée sur mesure. N'hésitant pas à repousser les frontières de leur éclectisme, les éditeurs ont fait l'audacieux pari de défendre avant tout leurs coups de cœur : de la photographie à l'art moderne et contemporain, de la mode au cinéma, en passant par l'architecture et le patrimoine, la pensée libre s'exerce toujours.

Ville Ouverte poursuit depuis 1993 la mise en œuvre de projets qui ont pour objectif de promouvoir la ville et son histoire à travers le médium photographique et la vidéo tout en affichant clairement une préoccupation artistique liée à une écriture s'inscrivant dans la filiation documentaire.

Installée au couvent des Récollets dans le 10^e arrondissement de Paris, **la Maison de l'architecture en Île-de-France** a pour vocation de mettre en partage la culture métropolitaine d'une région capitale, son avenir, avec ceux qui le construisent, acteurs de son cadre de vie et de son développement et l'actualité de leurs projets, qui le dessinent et l'anticipent. Elle est d'abord un lieu ouvert aux rencontres et aux échanges.

en Île-de-France, la Maison de l'architecture

148 rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris

tel 01 53 26 10 85 – fax 01 53 26 10 61

accueil@maisonarchitecture-idf.org - www.maisonarchitecture-idf.org

exposition photographique

Statement : Ce qui est

Ce qui est, ce sont ces immenses zones commerciales qui, à la périphérie des villes, émergent depuis les années 70, se conformant à un modèle venu des États-Unis. Aussi forte que puisse être l'identité de New-York, Coimbra, Bastia, Gênes, Plan-de-Campagne ou encore Berlin, ces villes ont pourtant cédé une part de leur singularité à cette uniformisation périurbaine. Passée la frontière des villes, l'architecture prend une dimension nouvelle où le factice, le provisoire, le démontable prennent le dessus. Vastes espaces destinés à accueillir les foules, immensités colorées, monde artificiel étudié pour le confort du consommateur... des concepts qui s'articulent autour de la séduction mais qui peuvent aussi susciter comme un malaise, une solitude. Et c'est là la force du travail d'André Mérian : nous déstabiliser. L'incursion du photographe, ses prises de vues réalisées très proches du sol, son regard à distance bouleversent notre perception de ces territoires familiers. L'approche plastique du photographe est elle aussi déroutante et nous interroge sur cet espace qui s'universalise et sur le sort réservé à l'homme dans cet esthétique chaos.

François Bazzoli
Critique d'art